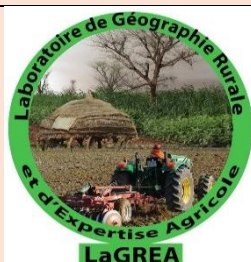




**UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT**



**Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise
Agricole (LaGREA)**

***Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement
(J_GRAD)***



ISSN : 1840-9962

N°002, décembre 2025

Volume 6

Disponible en ligne sur :

URL : <http://j-grad.org/accueil/>

Mail pour soumission d'article : igradinfos@gmail.com

INDEXATIONS INTERNATIONALES

<https://zenodo.org/records/11547666>

DOI 10.5281/zenodo.11561806

Image URL : <https://zenodo.org/badge/DOI/10.5281/zenodo.11561806.svg>

Target URL: <https://doi.org/10.5281/zenodo.11561806>

The journal is indexed in:

SJIFactor.com : SJIF 2025 : 6.621

[sjifactor](https://sjifactor.com)

Area: [Multidisciplinary](#)
Evaluated version: online

Previous evaluation SJIF

2024:	5.072
2023:	3.599
2022:	3.721
2021:	3.686

J_GRAD visible sur :

- [Google scholar](#)
- [academia.edu](#)
- [issuu](#)
- [orcid](#)
-

COMITE DE PUBLICATION

Directeur de Publication : Professeur Moussa GIBIGAYE
Rédacteur en Chef : Professeur Bernard FANGNON
Conseiller Scientifique : Professeur Brice SINSIN

COMITE SCIENTIFIQUE

BOKO Michel (UAC, Bénin)	TCHAMIE Thiou Komlan, Université de Lomé (Togo)
SINSIN Brice (UAC, Bénin)	SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
ZOUNGRANA T. Pierre, Université de Ouagadougou, (Burkina Faso)	OGOUIWALE Euloge (UAC, Bénin)
AFOUDA Fulgence (UAC, Bénin)	HOUNDENOU Constant (UAC, Bénin)
TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin)	CLEDJO Placide (UAC, Bénin)
TOHOZIN Antoine Yves (UAC, Bénin)	CAMBERLIN Pierre, Université de Dijon (France)
KOFFIE-BIKPO Cécile Yolande (UFHB, Côte d'Ivoire)	OREKAN Vincent O. A. (UAC, Bénin)
GUEDEGBE DOSSOU Odile (UAC, Bénin)	ODOULAMI Léocadie (UAC, Bénin)
OFOUEME-BERTON Yolande (UMN, Congo)	KAMAGATE Bamory, Université Abobo-Adjamé, UFR-SGE (Côte d'Ivoire)
CHOPLIN Armelle (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France)	YOUSSAOU ABDOL KARIM Issiaka (UAC, Bénin)
SOKEMAWU Koudzo (UL, Togo)	
VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin)	

COMITE DE LECTURE

TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin), DOSSOU GUEDEGBE Odile (UAC, Bénin), TOHOZIN Antoine (UAC, Bénin), VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin), VIGNINO Toussaint (UAC, Bénin), GIBIGAYE Moussa (UAC, Bénin), YABI Ibouaïma (UAC, Bénin), ABOUDOU, YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (UP, Bénin), AROUNA Ousséni (UNSTIM, Bénin), FANGNON Bernard (UAC, Bénin), GNELE José (UP, Bénin), OREKAN Vincent (UAC, Bénin), TOKO IMOROU Ismaïla (UAC, Bénin), ETENE Cyr Gervais (UAC, Bénin), VISSOH Sylvain (UAC, Bénin), AKINDELE A. Akibou (UAC, Bénin), BALOUBI David (UAC, Bénin), KOMBIENI Hervé (UAC, Bénin), OLOUKOÏ Joseph (AFRIGIS, Nigéria), TAKPE Auguste (UAC, Bénin), ABDOULAYE Djafarou (UAC, Bénin), DJAUGA Mama (UAC, Bénin), NOBIME Georges (UAC, Bénin), OUASSA KOUARO Monique (UAC, Bénin), GBENOU Pascal (UAC, Bénin), KOUMASSI Dègla Hervé (UAC, Bénin), ALI Rachad Kolamolé (UAC, Bénin), TOGBE Codjo Timothée (UAC, Bénin), KADJEBIN Roméo (UAC, Bénin), GUEDENON D. Janvier (UAC, Bénin), SABI YO BONI Azizou (UAC, Bénin), DAKOU B. Sylvestre (UAC, Bénin), TONDRO MAMAN Abdou Madjidou (UAC, Bénin), BOGNONKPE Laurence Nadine (UAC, Bénin), (UAC, Bénin) ADJAKPA Tchékpo Théodore (UAC, Bénin) ; DOVONOU Flavien Edia (UAC, Bénin), SODJI Jean (UAC, Bénin), AZIAN Déhalé Donatien, SAVI Emmanuel (UAC, Bénin) (UAC, Bénin), AWO Dieudonné (UAC, Bénin).

ISSN : 1840-9962

Dépôt légal : N° 12388 du 25-08-2020, 3ème trimestre Bibliothèque Nationale Bénin

SOMMAIRE		
N°	TITRES	Pages
1	ONIDJE Adjiwo Pascaline Constance Bénédicte ; GNIMADI Codjo Clément, OGUIDI Babatundé Eugène, YABI Ibouaïma : <i>Durabilité économique des exploitations de la tomate dans la commune de Kpomassé au sud-ouest du Bénin</i>	4-18
2	DOSSA Alfred Bothé Kpadé : <i>Estimation monétaire du coût d'adoption des techniques de conservation des sols agricoles dans les communes de Lalo et de Toviklin au Bénin</i>	17-37
3	KOUMASSI Dègla Hervé : <i>Impacts des risques hydroclimatiques sur les cultures d'igname et de riz dans l'arrondissement de Ouèdèmè (Bénin)</i>	38-54
4	DEMBÉLÉ Arouna, CAMARA Fatoumata, SIDIBÉ Samba Mamadou : <i>Paysans et production céréalière dans l'ex-cercle de kita (Rép du Mali)</i>	55-67
5	MARICO Mamadou, TESSOUGUE Moussa Dit Martin : <i>Gestion décentralisée des réseaux d'adduction d'eau potable dans la commune rurale de Baguinéda camp au mali : réalisations et perspectives</i>	68-83
6	AÏGLO Jean-Luc Ahotongnon, MAGNON Zountchégbé Yves, EFIO Sylvain, TOSSOU Rigobert Cocou : <i>Perceptions paysannes des contraintes foncières dans les communes de Zè et Allada au Sud-Bénin.</i>	84-100
7	YEO Nalourou Philippe René : <i>Diversité des pratiques de leadership et développement local : étude de la commune de Gohitafla dans la région de la Marahoué</i>	101-119
8	HAZOUNME Segbegnon Florent, AKINDELE Akibou Abaniche : <i>Implications socio-sanitaires des migrations climatiques dans le doublet communal Aguegues-Dangbo dans la basse vallée de l'Ouème</i>	120-132
9	KABA Moussa : <i>Gestion foncière rurale entre pressions démographiques, pratiques coutumières et nouvelles régulations dans la Préfecture de Kankan, République de Guinée</i>	133-146
10	Djibrirou Daoudad BA, LABALY TOURE, MOUSSA SOW, HABIBATOU IBRAHIMA THIAM et AMADOU TIDIANE THIAM : <i>Variabilité climatique et productivité agricole dans le Département de Fatick, bassin arachidier du sénégal</i>	147-163
11	TCHAO Essohanam Jean : <i>Ethnobotanique et vulnérabilité des populations de Parkia biglobosa (néré) en pays Kabyè au Nord -Togo</i>	164-186
12	KOUADIO N'guessan Théodore, AGOULE Yao Julien, TRAORE Zié Doklo : <i>Conflits fonciers et dynamique du couvert végétal de la forêt classée d'Ahua dans le département de Dimbokro en côte d'ivoire</i>	187-198
13	KOFFI KONAN NORBERT : <i>Agriculture intra-urbaine et sécurité alimentaire a Boundiali (nord-ouest de la cote d'ivoire)</i>	199-216
14	YEO NOGODJI Jean, KOFFI KOUAKOU Evrard, DJAKO Arsène : <i>Situation alimentaire des ménages d'agriculteurs dans la région du, n'zi au sud est de la côte d'ivoire</i>	217-228
15	KODJA Domiho Japhet, ASSOGBA Geo Warren Pedro Dossou, DOSSOU YOVO Serge, ADIGBEGNON Marcel, AMOUSSOU Ernest, YABI Ibouaïma, HOUNDENOU Constant : <i>Vulnérabilité des zones humides aux extrêmes hydroclimatiques dans la commune de So-Ava</i>	229-250

16	TAPE Achille Roger : <i>Commercialisation de l'igname et réduction de la pauvreté dans le département de Dabakala (nord de la cote d'ivoire)</i>	251-263
17	Flavien Edia DOVONOU, Ousmane BOUKARI, Gabin KPEKEREKOU Noudéhouénou Wilfrid ATCHICHOE, Marcel KINDOHO, Barthelemy DANSOU : <i>Variation spatio-temporelle de la qualité de l'eau et des sédiments du Lac Sélé (sud-Bénin)</i>	264-279
18	DOGNON Elavagnon Dorothée : <i>La représentation de la biodiversité dans les films de fiction africains : vers une prise de conscience du développement durable</i>	280-297
19	DIARRA SEYDOU ; YAPI ATSE CALVIN ; BIEU ZOH YAPO SYLVERE CEDRIC : <i>Croissance urbaine et incidence sur la conservation foncière a Bingerville - cote d'ivoire</i>	398-310
20	Rosath Hénock GNANGA, Bernadette SABI LOLO ILOU ; Ludvine Esther GOUMABOU et Donald AKOUTEY : <i>Valorisation du digestat issu du biodigesteur dans la production maraîchère à Abomey Calavi : cas du Basilic africain (Capsisum baccatum)</i>	311-321
21	TCHEWLOU Akomègnon Zola Nestor, OGOUWALE Romaric, AHOMADIKPOHOU Louis, AKINDELE Akibou, HOUNKANRIN Barnabé, YABI Ibouaïma : <i>Vulnérabilité de la production vivrière à la variabilité pluviométrique dans la commune de Dogbo (Bénin, Afrique de l'ouest)</i>	322-337
22	QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, DOSSOU GUEDEGBE Odile V. SABO Denis : <i>Planification spatiale et enjeux de développement dans l'arrondissement de Golo-Djigbé (commune d'Abomey-Calavi)</i>	338-354
23	KEGUEL SALOMON : <i>Croissance démographique et transformation de l'espace agricole dans le Département de Kouh-Est au Legone Oriental (Tchad)</i>	355-367
24	KOUHOUNDI Naboua Abdelkader : <i>Cartographie des risques d'érosion pluviale dans la commune de Toviklin au Bénin</i>	368-387
25	ABDEL-AZIZ Moussa Issa : <i>Dynamique urbaine et conflits fonciers dans la ville de N'Djamena (Tchad)</i>	388-402
26	GBENOU Pascal : <i>Adoption du système de riziculture intensive (sri) en Afrique de l'ouest : état des lieux, obstacles et perspectives</i>	403-413
27	Lucette M'bawi Bayema EHOUSOU ; Benoît SOSSOU KOFFI ; Moussa GIBIGAYE, Esperance Judith AZANDÉGBÉ V. ; Abdou Madjidou Maman TONDRO : <i>Etat des lieux des principaux acteurs intervenant dans la mobilité des populations et des animaux dans les régions frontalières de l'ouest du département des collines au Bénin</i>	414-423

PLANIFICATION SPATIALE ET ENJEUX DE DÉVELOPEMENT DANS L'ARRONDISSEMENT DE GOLO-DJIGBE (COMMUNE D'ABOMEY- CALAVI) SPATIAL PLANNING AND DEVELOPMENT CHALLENGES IN THE GOLO-DJIGBE DISTRICT (MUNICIPALITY OF ABOMEY-CALAVI)

QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, DOSSOU GUEDEGBE Odile V. SABO Denis

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

Laboratoire de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Développement Durable (LATEDD)

Auteur correspondant : QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou Email : quenumirene57@gmail.com

Reçu le 13 septembre 2025 ; Evalué le 20 octobre 2025 ; Accepté le 15 novembre 2025

RESUME

La planification spatiale et les enjeux de développement dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé repose sur des mécanismes de gestion juridiques, institutionnels et organisationnels. La recherche vise à appréhender les fondements institutionnels, juridiques, économiques et sociaux de la planification spatiale dans l'arrondissement de Golo-Djigbé, en vue de cerner les enjeux de développement associés et d'évaluer les contraintes qui limitent son efficacité. L'objectif de cette recherche est d'évaluer les contraintes, enjeux et défis à la planification dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé

L'approche méthodologique adoptée dans le cadre de cette recherche s'articule autour de la collecte des données, du traitement des données et l'analyse des résultats. L'approche méthodologique combine une collecte mixte de données quantitatives et qualitatives via recherche documentaire, enquêtes de terrain, questionnaires, entretiens et observations. L'échantillon comprend 34 ménages dans 9 villages sur 14 de l'arrondissement ainsi que 6 personnes ressources, analysés à partir du modèle SWOT.

Les résultats quantitatifs montrent une population passant de 12 827 habitants en 2002 à 28 103 en 2013, avec une projection à 68 771 habitants en 2025, soit un taux de croissance annuel interdecennaire de 7,13%. La Zone Économique Spéciale (GDIZ), créée en 2019 sur 1 640 hectares, a généré plus de 14 000 emplois directs en 2024, dynamisant l'économie locale. La superficie cultivable couvre 11 900 hectares, dont 73,73% sont exploités. La valeur foncière urbaine a augmenté jusqu'à 4 350 000 FCFA/ha en 2019, impactée par la spéculation et l'industrialisation. Plusieurs projets ont porté les infrastructures scolaires (+30% de salles de classe construites récemment), sanitaires et routières, répondant partiellement à la demande croissante.

Mots clés : Golo-Djigbe, SWOT, GDIZ, Enjeux de développement

ABSTRACT

Spatial planning and development issues in the Golo-Djigbé district are based on legal, institutional, and organizational management mechanisms. The research aims to understand the institutional, legal, economic, and social foundations of spatial planning in the Golo-Djigbé district, in order to identify the associated development issues and assess the constraints that limit its effectiveness. The overall objective of this research is to evaluate the constraints, issues, and challenges of planning in the Golo-Djigbé district.

The methodology adopted revolves around data collection, data processing, and analysis of results. The methodological approach combines a mixed collection of quantitative and qualitative data through documentary research, field surveys including questionnaires, interviews, and observations. The sample included 34 households in 9 out of 14 villages in the arrondissement, as well as 5 key informants, analyzed using the SWOT model.

Quantitative results show a population increasing from 12,827 inhabitants in 2002 to 28,103 in 2013, with a projection to 68,771 inhabitants in 2025, representing an intercensal annual growth rate of 7.13%. The Special Economic Zone (GDIZ), created in 2019 on 1,640 hectares, generated more than 14,000 direct jobs in 2024, boosting the local economy. The cultivable area covers 11,900 hectares, 73.73% of which are exploited. Urban land values increased up to 4,350,000 FCFA per hectare in 2019, influenced by speculation and industrialization. Several projects have improved school infrastructures (+30% newly built classrooms), health, and road infrastructures, partially meeting growing demand.

Keywords: Golo-Djigbé, SWOT, GDIZ, Development challenges

INTRODUCTION

Les plus grandes agglomérations dans le monde ont sans cesse connu une croissance démographique et spatiale importante. Cette croissance a un effet remarquable sur le développement des villes voisines qui sont transformées en de véritables cités dortoirs avec pour conséquence les difficultés de gestion de l'environnement (M. Hounsounou, 2019, P 12). Cette dynamique Générale s'explique par le fait que la population issue de l'accroissement naturel et de l'émigration intérieure et extérieure est attirée par les emplois réels ou virtuels et les services en tous genres que les villes sont susceptibles de fournir (B. Fatiha, 2007, P.408). La planification du territoire apparaît comme le principal moyen dont disposent les États et les collectivités locales pour maîtriser la croissance spatiale et en particulier la croissance urbaine, dans le but d'assurer le développement équilibré et durable des territoires (J. Veron, 2008 p 40)

En Afrique, ce changement prend une tournure particulièrement inquiétante. La croissance démographique rapide, combinée à l'exode rural, accroît la demande en logements. La faiblesse des politiques de planification urbaine, l'inefficacité des institutions foncières et l'absence de mécanismes de régulation favorisent l'occupation anarchique de l'espace urbain. De nos jours, cela fait en sorte que la planification urbaine de Libreville et ses environs se porte mal, car la mise en œuvre des outils réglementant l'occupation du sol n'est pas toujours appliquée (D.E. Milla, 2023, p.16). En Afrique de l'Ouest, l'urbanisation informelle est encouragée par la spéculation foncière et le contrôle inefficace des politiques ou les populations démunies paient le prix fort d'un développement mal géré. La pauvreté des populations et le laxisme des autorités en charge de la planification urbaine sont les principales causes de l'occupation des espaces à risque par les citoyens. (M. Chindji, 2023, p.247).

Au Bénin et précisément dans la Commune d'Abomey-Calavi il apparaît que la croissance démographique se traduit directement par une pression sur les terres, d'où la hausse de la valeur marchande. Le principal effet de cette pression marchande est la réduction continue du patrimoine foncier des lignages locaux et l'augmentation subséquente de la compétition entre les ayants droit pour l'accès à la terre. (Y. Magnon, 2012, p.1).

L'arrondissement de Golo-Djigbé, connaît un développement accéléré avec l'implantation de la Zone Économique Spéciale (ZES) ce qui favorise l'augmentation de la population entraînant des mutations spatiales significatives. L'initiative étatique de construction d'un aéroport international, bien que non concrétisée, a provoqué un afflux massif d'acheteurs investisseurs. Face aux dynamiques d'urbanisation, les espaces périurbains sont convoités pour leur disponibilité foncière qui permet l'implantation d'ensembles résidentiels, d'infrastructures, d'équipements, d'activités économiques... (Kirat et Torre, 2008).

Enfin, il faut noter que l'insuffisance de l'offre d'assainissement dans l'arrondissement engendre de graves conséquences environnementales et sanitaires. En effet L'insuffisance de l'offre d'assainissement amène les ménages à déverser leurs eaux usées dans les rues et ruelles. Les caniveaux, les places publiques sont aussi transformées en déversoirs. Les eaux des douches s'écoulent directement sur le sol, derrière les enclos aménagés pour cet usage et stagnent à ciel ouvert. Les eaux usées sont jetées dans la nature ou envoyées dans les caniveaux, souvent bouchés. La stagnation de ces eaux favorise la prolifération des moustiques et autres germes, vecteurs de maladies hydriques une menace pour la santé des populations. (M. Hounsounou, 2019, p 194).

- En quoi la planification spatiale contribue-t-elle aux enjeux de développement dans l'arrondissement de Golo-Djigbé ?

L'Arrondissement de Golo-Djigbé est situé le long de la RNIE2, une route importante reliant le Niger à Cotonou entre les coordonnées 6°32' et 6°25' de latitude nord et 2°19' et 2°31' de longitude Est. Selon les données du Recensement général de la population et de l'habitation (RGPH) 4 de 2013, sa population est de 28 103 habitants Il est situé à 26 km de Cotonou la capitale économique du Bénin. Golo-Djigbé est limité au nord par la commune de Zè, au sud par la lagune et l'océan Atlantique, à l'ouest par la commune de Tori-Bossito et à l'est par le lac Nokoué et la commune de Sô-Ava. Il est composé de quatorze (14) villages : Agongbé, Domey-gbo, Djissoukpa, Golo-Fanto, Golo-Djigbé, Golo-Lohoussa, Yêkon-Aga, Yêkon-Do, Golo-missèbo (Espace Saint), Agonkessa, Zèkanmey, Adjamè- Golo-Djigbe, Alladacomè et Azonsa. La figure 1 présente la situation géographique et administrative de l'Arrondissement de Golo-Djigbé

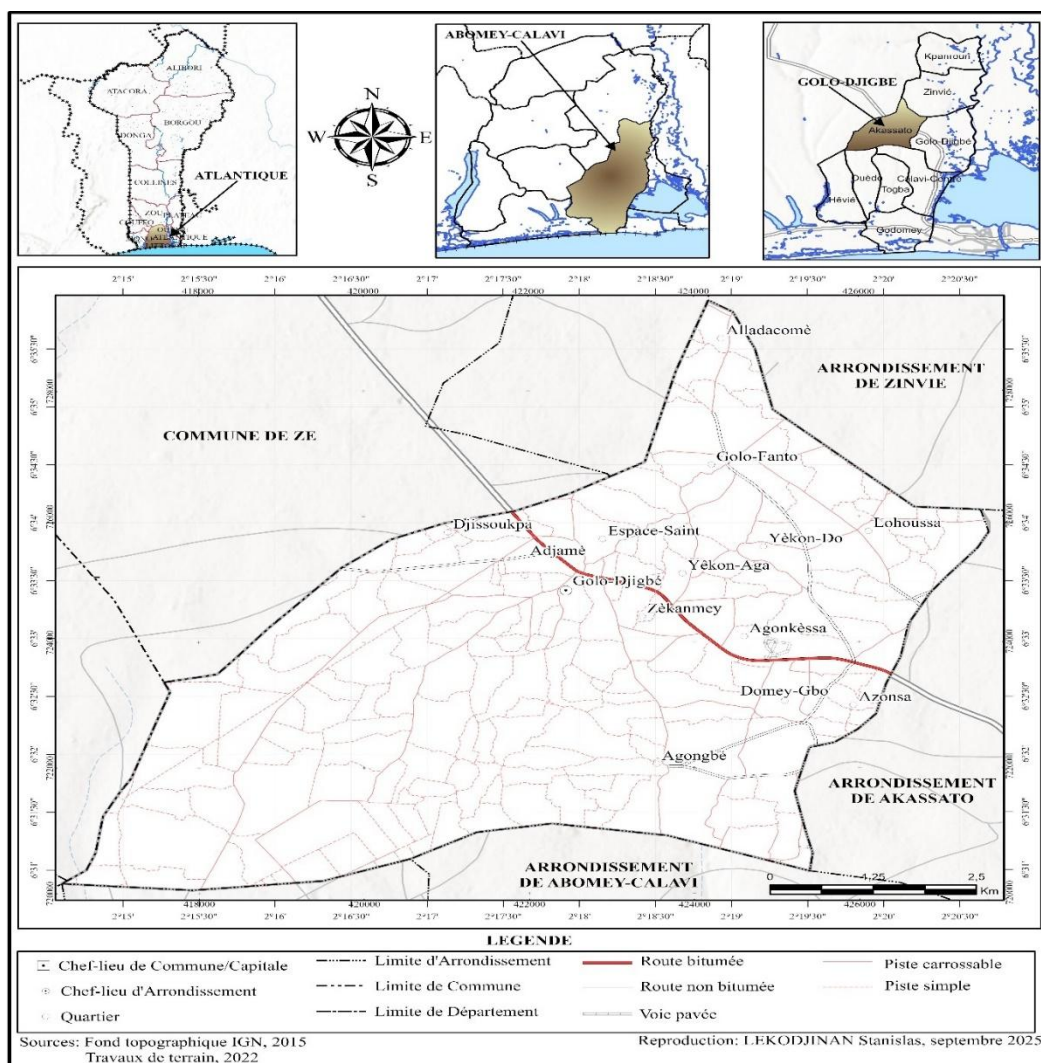


Figure 1 : Situation géographique et administratifs de l'Arrondissement de Golo-Djigbé

I. APPROCHE METHODOLOGIQUE

1.1 Données utilisées

Elle concerne les données quantitatives et les données qualitative

Données quantitatives

- Les données démographiques constituées des effectifs de la population dans l'arrondissement de Golo-Djigbé selon les RGPH 1,2,3 et 4 ;
- les données du nombre d'institutions et d'organismes impliqués dans la planification locale ;
- les données sur le niveau de vie des populations (le revenu moyen, le taux de pauvreté, le taux d'accès à l'eau potable, le nombre de logements, l'espérance de vie, le taux d'alphabétisation) ;
- les données sur la disponibilité limitée d'infrastructures (capacité d'écoles, centres de santé, réseaux d'eau/électricité) ;
- les données du nombre d'opérations d'urbanismes et d'aménagement réalisés ou en cours de réalisations dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé.

Données qualitatives

- Les données du cadre juridique applicable (lois, décrets, arrêtés, mécanismes réglementaires spécifiques au Bénin), du cadre institutionnel et des rôles des acteurs dans la planification de l'Arrondissement d Golo-Djigbé ;
- les données concernant la descriptions et analyses des obstacles institutionnels et organisationnels rencontrés, ainsi que sur la coordination entre acteurs ;
- les données concernant les notes et observations qualitatives sur l'état réel du territoire dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé ;
- les données d'analyse des effets sociaux, économiques et environnementaux des transformations territoriales ;
- les données d'analyse des procédures, lois et règlements appliqués à la gestion du foncier dans l'Arrondissement.

1.2 Méthode de collecte des données

1.2.1 Groupe cible et échantillonnage

Afin d'avoir des informations fiables sur la planification spatiale et enjeux de développement dans l'Arrondissement de Glo Djigbé commune d'Abomey-Calavi un échantillon par choix raisonné est déterminé. L'Arrondissement de Golo-Djigbé compte 14 villages. La recherche s'est portée sur neuf (09) villages de l'Arrondissement. Les critères ayant poussé à ce choix sont entre autres :

- Disponibilité des données officielles : Les données des 9 villages sont les seules unités géographiques pour lesquelles nous disposons de données fiables et officielles.
- Absence de données fiable et de source sûre sur les nouveaux villages.

Les critères par choix raisonné des personnes enquêtés sont :

- ✓ avoir résidé pendant au moins 05 ans dans l'Arrondissement pour appréhender mieux les réalités de l'Arrondissement ;
- ✓ avoir son lieu d'emploi ou d'activité dans l'Arrondissement. L'activité économique est en effet l'un des critères d'identification d'un espace urbanisé ;
- ✓ être une personnalité morale : sage reconnu, personne âgée autochtone. Ces personnalités sont vues comme des bibliothèques vivantes à même de fournir des informations fiables sur l'histoire du milieu ;

- ✓ être délégué de quartier ou autorité administrative à même fournir des données et des informations sur les mutations environnementales et les politiques de gestion du milieu de recherche. Le tableau I présente la répartition des différents acteurs investigués.

Tableau V : Répartition des ménages enquêtés par village

Arrondissement	Villages Parcourus	Effectifs des ménages enquêtés
Golo-Djigbé	Golo-Djigbé	6
	Domey-Gbo	4
	Yêkon-Do	6
	Golo-Fanto	4
	Golo-Lohoussa,	2
	Golo-missèbo	3
	Yêkon-Aga	2
	Agongbé	3
	Djissoukpa	5
	TOTAL	35

Source : Enquête de terrain, Juin 2025

Il ressort de l'analyse du tableau que 09 villages ont été parcourus dans les 14 villages que compte l'arrondissement de Golo-Djigbé. Au total 35 ménages ont été enquêtés. La taille a été choisi par choix raisonné et répond à une nécessité d'atteindre la saturation des données, c'est-à-dire le point où les réponses deviennent répétitives et qu'aucune nouvelle information importante n'émerge. En dehors de cet échantillon de ménages enquêtés, des personnes ressources ont été interviewées. Le tableau II fait le point des personnes ressources et autorités politico-administratives enquêtées.

Tableau II : Répartition des personnes ressources enquêtés

Poste des personnes ressources interviewées	Nombre
Chef service des Affaires domaniales	01
Chef service de la planification, du développement local, de coopération décentralisée et de l'intercommunalité	01
Chef d'arrondissement	01
Expert géomètres	03

Source : Enquête de terrain, Juin 2025

Au total, 40 Personnes ont été enquêtées dans l'arrondissement dont Cinq (05) personnes ressources ont été interviewées.

1.2.2 Outils matériels et techniques de collecte de données

Plusieurs outils et matériels ont permis la collecte des données sur le terrain

Il s'agit de :

- ✓ des questionnaires fermés administré à 35 personnes issues de 09 différents villages et qui a permis de collecter des informations aussi bien quantitative que qualitative.
- ✓ un guide d'entretiens élaborés pour collecter les informations auprès des personnes ressources et des autorités politico-administratives en fonction de leurs domaines respectives

- ✓ d'une grille d'observation conçue pour l'observation du fonctionnement des institutions et du niveau de vie des populations de l'Arrondissement de Golo-Djigbe
 - ✓ Une tablette Pour utiliser l'applications Kobo-collect afin de recueillir directement les réponses
 - ✓ Une carte de l'Arrondissement de Golo-Djigbé
 - ✓ Stylos, crayons et carnets pour noter des observations et commentaires complémentaires.
 - ✓ Guide d'entretien imprimé regroupant les 12 questions destinées aux personnes ressources
 - ✓ Un appareil photo numérique pour la prise des vues à des fins illustratives

Trois techniques ont permis collecter les données. Il s'agit de la technique d'observation directe, de l'enquête par questionnaire et de l'entretien. L'observation directe a permis de contempler le cadre de vie, de découvrir les réels problèmes spatiaux de l'arrondissement et de prendre des photos sur le terrain. L'enquête par questionnaire quant à elle, a permis de faire des investigations dans le secteur d'étude auprès des ménages et de autorités administratives et enfin, l'entretien a permis d'avoir des informations plus précises auprès des personnes ressources et des autorités à l'aide d'un guide d'entretien.

1.3 Traitements des données et analyse des résultats

Les questionnaires ont été dépouillés manuellement avec le logiciel KoboToolbox-KPI. Les données quantitatives et qualitatives relatives au sujet de recherche sont des informations recueillies lors enquêtes sur le terrain et transcrites dans des tableaux et groupées par classes statistiques. Les graphiques et les tableaux ont été réalisés à l'aide du logiciel Excel pour permettre la bonne lecture et le commentaire des informations sur le niveau de planification, des enjeux de développement et des contraintes de la planification spatiale dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé. La réalisation des cartes est faite par le logiciel QGIS. Les résultats issus du traitement des données ont subi une analyse à l'aide du modèle SWOT qui est un outil d'analyse intégré, ce qui nous a permis d'identifier les facteurs internes (force et faiblesse) et facteurs externe (opportunité, menace). L'identification des différents facteurs a permis de définir un moyen efficace pour maximiser les forces et opportunités et minimiser l'impact des faiblesses et menaces.

2.1 Niveau de planification dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé

2.1.1 Existence des documents de planification à l'échelle communale

L'Arrondissement de Golo-Djigbé qui est une structure administrative de la commune d'Abomey-Calavi ne dispose pas d'un document de planification propre à lui mais la commune d'Abomey-Calavi dont il fait partie dispose d'un (SDAC) Schéma Directeur d'Aménagement Communal qui est un outil de planification stratégique et qui définit les orientations de développement de la commune , qui organise la gestion de l'espace communal, la voirie, le lotissement et les infrastructures sur 25 ans et d'un PDC (Plan de Développement Communal) qui est élaboré sur une période de 5 ans qui définit la vision, les objectifs et les orientations stratégiques pour améliorer les conditions de vie des habitants en valorisant les potentialités agricoles, touristiques, industrielles et commerciales. Les deux documents disposent des prévisions effectuées pour Golo-Djigbé. Ces documents, élaborés dans une démarche participative et inclusive, servent de cadre stratégique pour la gestion du développement, l'affectation de l'espace, la valorisation des potentialités locales et l'intégration des Objectifs de Développement Durable, tout en assurant la cohérence avec les politiques nationales.

2.1.2-Mise en œuvre des projets de structuration

La mise en œuvre des projets de structuration dans la commune l'Arrondissement de Golo-Djigbé s'inscrit dans une dynamique de développement local fondée sur la planification inclusive et la prise en compte des objectifs de développement durable (ODD). Selon le rapport d'Examen Local Volontaire de 2022, cette mise en œuvre se fait à travers des outils de planification tels que le Schéma Directeur d'Aménagement de la Commune (SDAC), le Plan de Développement Communal (PDC), les Plans Directeurs d'Urbanisme, les règles d'usage des sols, et des plans d'aménagement urbain et de lotissement. Le processus est caractérisé par la participation active des parties prenantes locales, dont la mairie, les structures déconcentrées, les partenaires au développement et la société civile, avec une coordination institutionnelle assurée par une unité focale et un comité de suivi. Les projets prioritaires portent notamment sur l'amélioration de l'accès à l'eau potable, le pavage et l'assainissement des voiries, la construction de marchés, la gestion des espaces verts, et la mise en place d'infrastructures sociales. Le plus grand projet de structuration réalisé à Golo-Djigbé est la création et du développement de la Zone Économique Spéciale (ZES) de Glo-Djigbé, un partenariat public-privé entre le gouvernement béninois et le groupe ARISE, visant à faire de la zone un hub industriel pour la valorisation du "Made in Benin". Depuis son lancement en 2020, la ZES s'est développée sur environ 1 640 hectares, avec une viabilisation progressive des terres et l'implantation de plus de 36 sociétés industrielles actives dans divers secteurs tels que le textile, la transformation de noix de cajou, la provenderie, les matériaux de construction, et la fabrication d'emballages. La photo 1 montre un aperçu de la Zone Economique Spéciale.



Photo1 : Zone Économique Spéciale de Golo-Djigbé
Prise de vue : LEKODJINAN, juin 2025

2.1.3-Elaboration et la mise en œuvre des outils de gestion foncière

L'arrondissement de Golo-Djigbé, dans la commune d'Abomey-Calavi au Bénin, est marqué par une dynamique foncière intense avec des enjeux liés à la sécurisation foncière et la gestion des terres. Le Plan Foncier Rural (PFR) est un outil clé de gestion foncière qui vise à inventorier, sécuriser et organiser les droits fonciers par une démarche participative locale. Ce dispositif permet ainsi la sécurisation foncière en rendant explicites les droits coutumiers, réduisant les conflits et facilitant la planification territoriale. La commune d'Abomey Calavi d'ont fait parti Golo-Djigbé ne dispose pas de ce plan à sa disposition. La commune d'Abomey-Calavi dispose d'un Registre Foncier Urbain (RFU) qui sert à cartographier et enregistrer formellement les propriétés foncières,

assurant une base de données fiable et actualisée. Cela améliore la sécurité des droits fonciers. Dans l'arrondissement, des parcelles morcelées, souvent déjà loties avec titres fonciers, sont mises en vente dans des zones viabilisées, ce qui montre un processus administratif formalisé malgré la pression foncière.

Les lotissements dans l'Arrondissement n'ont pas suivi une progression uniforme et selon les informations du SDAC d'Abomey-Calavi, la première tranche de lotissement a été effectuée de 2003-2008 sur une superficie de 615ha et la deuxième tranche a été effectuée de 2009-2015 sur une superficie de 3027ha64a84ca. L'existence de titres fonciers facilite la sécurisation foncière des propriétaires, les autorités locales mettent en œuvre des dédommagements et mécanismes d'indemnisation lors des réquisitions de terres pour projets publics. La gestion foncière à Golo-Djigbé s'appuie sur des outils comme le RFU, le lotissement et le système des titres fonciers, combinés à un encadrement institutionnel progressif.

2.1.4- Réalisation des projets sociocommunautaires

L'arrondissement de Golo-Djigbé durant les cinq dernières années a été marquée par la réalisation de plusieurs projets sociocommunautaires visant à améliorer les conditions de vie des populations locales à travers des infrastructures et services essentiels dans les domaines de l'éducation, de l'eau potable, de la santé, et autres services sociaux de base.

❖ Éducation

En 2023, le gouvernement japonais a financé la dotation du Collège d'Enseignement Général 1 (CEG1) de Glo-Djigbé avec 7 salles de classe supplémentaires, un laboratoire scientifique, et des blocs sanitaires, ce qui a amélioré les conditions d'enseignement et d'apprentissage.

Plusieurs établissements scolaires publics et privés locaux ont été reconnus par les autorités pour leurs performances, ce qui a donné lieu à des primes et appuis spécifiques pour encourager l'excellence scolaire.

L'EPP Golo-Djigbé, principale école primaire de la commune, a bénéficié de rénovations et d'équipements modernisés, contribuant à un meilleur accès à l'éducation pour les enfants du quartier.

❖ Eau potable

Des projets d'installation et de modernisation des points d'eau ont été menés pour répondre aux besoins croissants liés à l'urbanisation et à l'implantation de la zone industrielle.

Plusieurs forages équipés de pompes manuelles ou motorisées ont été réalisés en milieu rural et périurbain, avec l'appui du gouvernement et de partenaires internationaux, pour garantir un accès durable à l'eau potable.

La gestion et la sensibilisation autour de l'usage des ressources en eau sont aussi intégrées dans les programmes de développement local afin d'assurer la pérennité des installations.

❖ Santé

Le centre de santé local a été renforcé par des équipements médicaux modernes et la mise à disposition de personnel de santé qualifié.

Le gouvernement béninois a mis en œuvre un plan pour améliorer la couverture sanitaire et réduire la morbidité et mortalité maternelle, en partie grâce à la réhabilitation d'infrastructures sanitaires dans l'Arrondissement dont Golo-Djigbé fait partie.

Des campagnes régulières de vaccination et d'information sanitaire ont été organisées pour sensibiliser la population et prévenir les maladies.

❖ Autres infrastructures et projets sociaux

L'amélioration des infrastructures routières internes facilite désormais la mobilité et l'accès aux différents services communautaires, notamment les marchés, écoles et centres de santé.

Des programmes sociaux ciblés pour l'insertion des jeunes, la lutte contre la pauvreté et la promotion de l'entrepreneuriat féminin, sont mis en œuvre, articulés avec les retombées économiques liées à la Zone Économique Spéciale (GDIZ) qui est aussi un levier d'inclusion sociale.

En résumé, les projets sociocommunautaires réalisés à Golo-Djigbé ces cinq dernières années ont contribué à renforcer l'éducation, l'accès à l'eau potable, les services de santé et les infrastructures de base. Soutenus souvent par des partenariats internationaux (notamment avec le Japon) et facilités par les bénéfices économiques induits par la zone industrielle, ces projets participent à l'amélioration globale des conditions de vie des populations et à l'inclusion socio-économique locale. La figure 2 présente les infrastructures observées dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé.

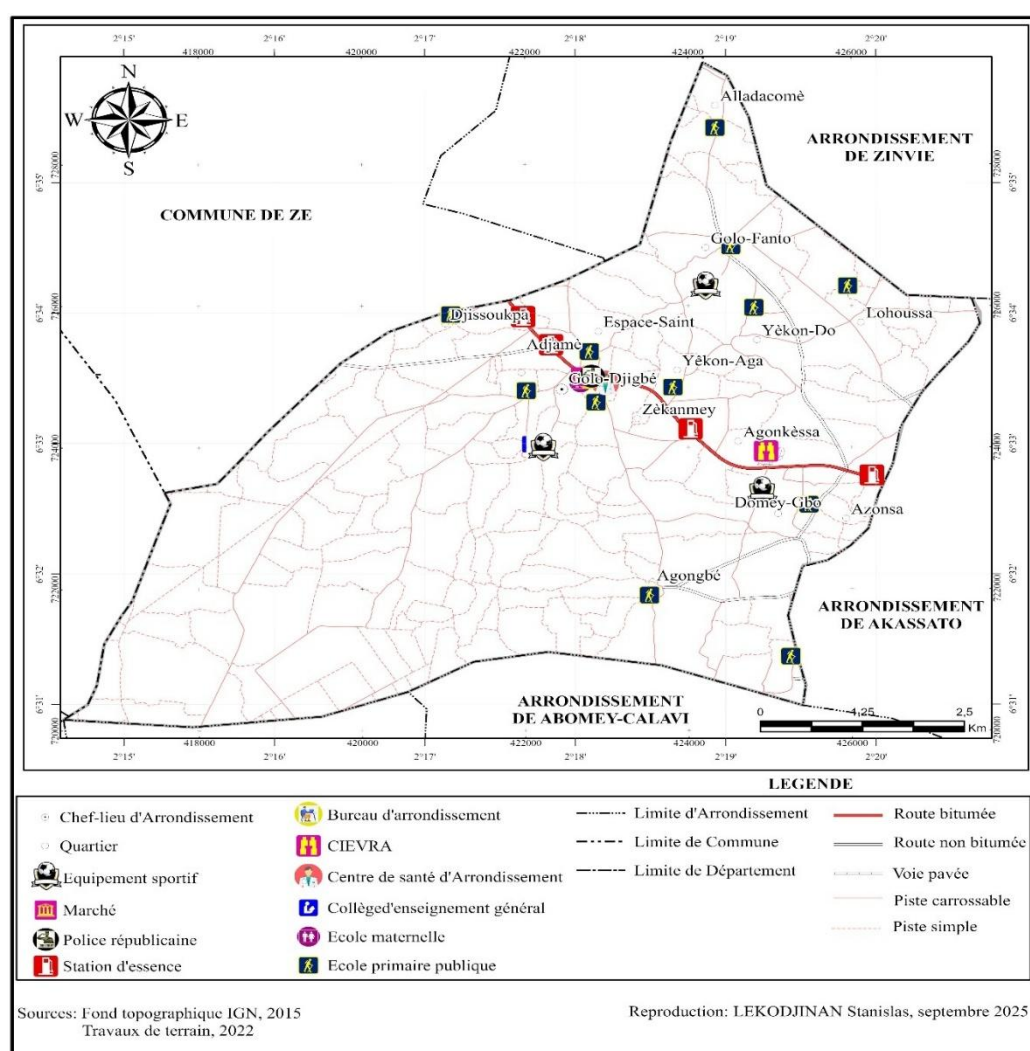


Figure 2 : Répartition spatiale des infrastructures de l'Arrondissement de Golo-Djigbé

2.2 Effet de la planification sur le développement

2.2.1 Création d'emploi

La Zone Économique Spéciale de Golo-Djigbé (GDIZ) constitue le principal moteur de création d'emplois dans l'arrondissement, s'inscrivant dans la stratégie de transformation structurelle de l'économie béninoise initiée par le gouvernement. Cette zone industrielle de 1 600 hectares représente un partenariat public-privé entre l'État béninois et le groupe ARISE depuis novembre 2019. 2024, plus de 14 000 emplois directs ont été créés dans la GDIZ, impactant positivement des milliers de familles béninoises. Les données gouvernementales indiquent que 14 unités industrielles sont actuellement opérationnelles. La création d'emplois a connu une croissance remarquable depuis 2021. En 2022, la zone comptait 5 000 emplois directs, puis 10 000 emplois directs en 2023, pour atteindre 12 000 emplois mi-2024 et dépasser les 14 000 emplois en fin d'année.

En effet, selon les projections gouvernementales le Programme d'Actions du Gouvernement (PAG) 2021-2026 prévoit spécifiquement pour la GDIZ, les projections annoncent 350 000 emplois directs d'ici 2030, répartis entre 100 000 emplois dans la transformation de noix de cajou et 200 000 à 250 000 emplois dans le secteur textile. La diversification industrielle de la zone génère des emplois dans plusieurs filières : textile et confection (unités intégrées de filature et tissage), transformation agroalimentaire (noix de cajou, soja, ananas), fabrication d'emballages, matériaux de construction, et industries pharmaceutiques.

2.2.2 Augmentation de la valeur vénale des terres dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé

L'augmentation de la valeur vénale des terres dans l'arrondissement de Golo-Djigbé a suivi une tendance significative à la hausse au fil des années. De 1995 à 1999, la valeur au mètre carré des terres situées près de l'agglomération était d'environ 70 000 à 90 000 FCFA l'hectare, tandis qu'en 2019, cette valeur a grimpé jusqu'à 4 350 000 FCFA l'hectare. Pour les terres plus éloignées des centres urbains, les prix sont passés de 70 000 à 90 000 FCFA l'hectare vers 1 250 000 FCFA l'hectare en 2019. Cette hausse importante est due à la pression démographique, aux politiques d'aménagement rural et à la croissance urbaine autour de Golo-Djigbé, notamment avec l'implantation d'infrastructures et d'industries. Les transactions foncières dans cette zone s'orientent majoritairement vers les exploitants agricoles, mais la dynamique immobilière urbaine contribue à l'élévation des prix fonciers. Les données de l'Agence Nationale du Domaine et du Foncier (ANDF) et du gouvernement confirment ces tendances, avec des prix officiels et des dédommagements liés à l'expropriation dans la zone aéroportuaire de Glo-Djigbé se situant entre 75 et 2 500 FCFA le mètre carré, bien en dessous des prix du marché urbain, ce qui montre l'écart entre valeurs réglementaires et foncières réelles pour certaines parcelles.

Après l'installation de la Zone Industrielle de Glo-Djigbé (GDIZ), la valeur vénale des terres dans l'arrondissement de Golo-Djigbé a connu une augmentation notable avec des prix désormais situés autour de 1 100 000 FCFA par parcelle d'environ 4 500 m². Ces terrains, situés à proximité immédiate de la GDIZ, bénéficient d'infrastructures améliorées (électricité, routes, eau) et d'un accès facilité, ce qui explique cette montée significative par rapport aux valeurs antérieures, plus basses dans les zones rurales moins développées. Par exemple, des parcelles dans la zone industrielle se vendent également à environ 3 400 000 FCFA pour des surfaces de 500 m², ce qui reflète l'attrait élevé lié à la demande industrielle et immobilière.

2.2.3 Urbanisation du milieu

L'arrondissement de Golo-Djigbé connaît une urbanisation rapide marquée principalement par une forte périurbanisation. Entre 2002 et 2013, la population a plus que doublé, passant de 12 827 à 28 103 habitants, ce qui a entraîné une extension importante des agglomérations sur la zone. Cette croissance démographique est largement soutenue par la proximité géographique avec la métropole de Cotonou et l'amélioration des infrastructures de transport, rendant la zone attractive pour les ménages cherchant un espace plus vaste à des prix encore abordables comparés à la ville-centre. Les installations sociocommunautaires, comme des marchés, des écoles, et des services divers, accompagnent ce développement. De plus, la construction d'infrastructures majeures telle la zone économique spéciale dynamise encore davantage cette urbanisation, renforçant son caractère périurbain et son intégration dans l'aire métropolitaine d'Abomey-Calavi. Golo-Djigbé évolue d'un arrondissement rural vers une agglomération périurbaine en pleine expansion, tirée par la croissance démographique, les projets d'infrastructures et la dynamique économique de la région, avec une extension notable des surfaces urbanisées et une diversification des activités. Les figures 3 et 4 présentent les états d'occupation des terres en 2015 et 2025

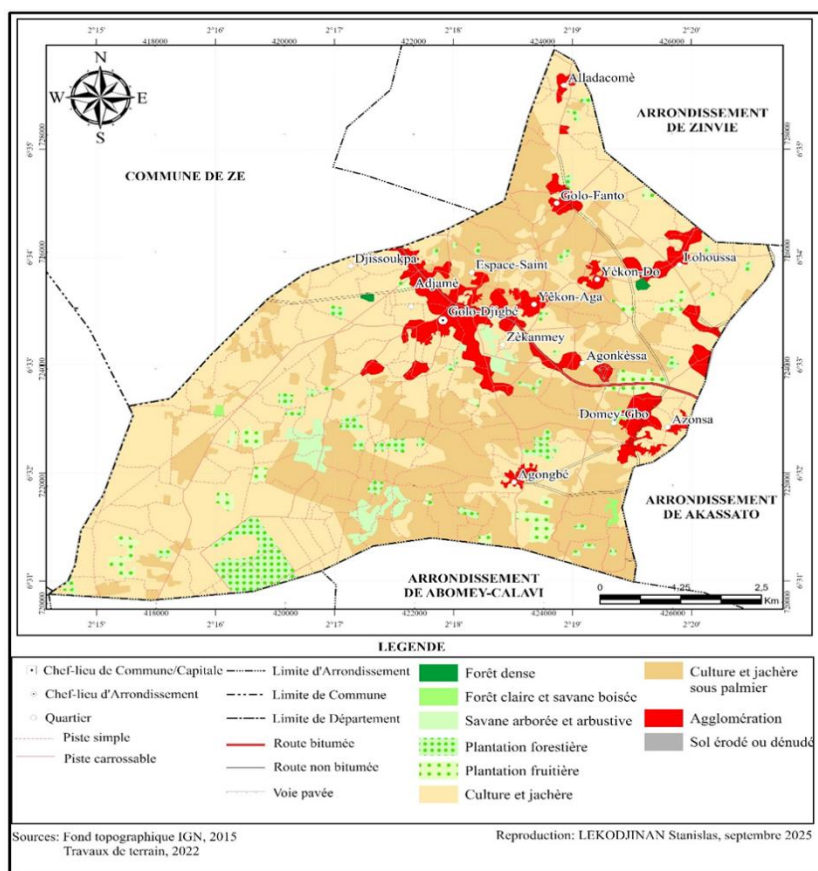


Figure 3 : Occupation du sol en 2015

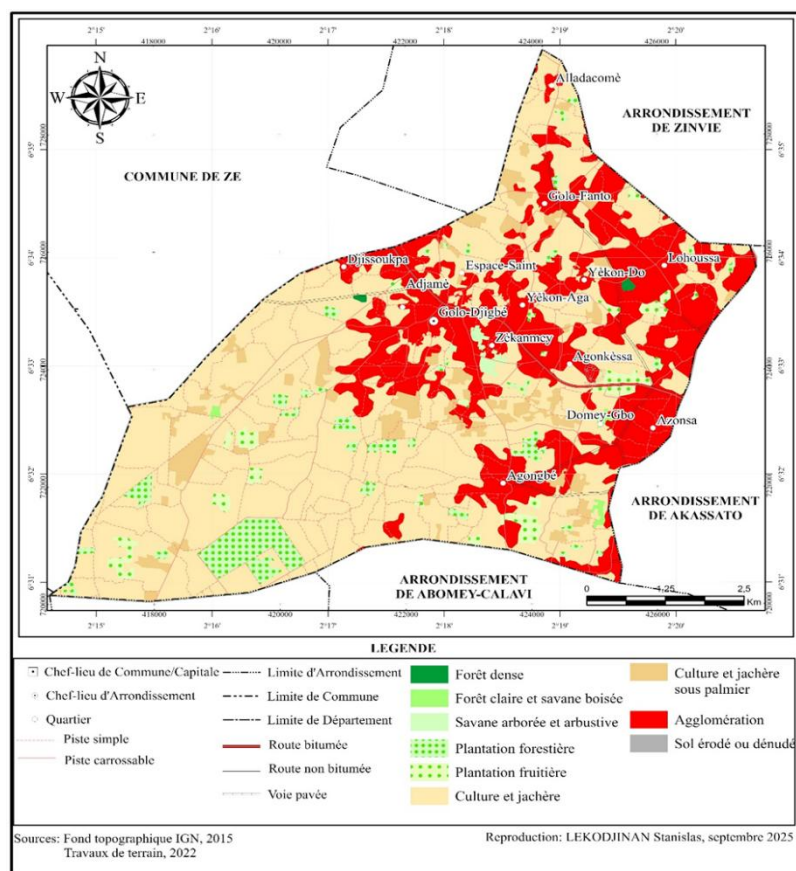


Figure 4 : Occupation du sol en 2025

L'analyse comparative des cartes d'occupation du sol de 2015 et de 2025 de l'Arrondissement de Golo-Djigbé révèle une dynamique marquée d'urbanisation et de transformation du paysage territorial. Le tableau III présente la matrice de conversion des unités d'occupations de sols de l'Arrondissement de Golo-Djigbé de 2015 à 2025

Tableau III : La Matrice de conversion de l'occupation du sol de 2015 à 2025

OUT	FD	FCSB	SASa	PTFR	PTFT	CJ	CJP	HA	Total
FD	5,66								5,66
FCSB		12,29							12,29
SASa			17,63						17,63
PTFR				202,71					202,71
PTFT					120,24				120,24
CJ				52,88	20,52	2689,37		931,35	3694,12
CJP				1,48	3,06	139,91	299,92	142,56	586,93
HA								371,51	371,51
Total	5,66	12,29	17,63	257,07	143,82	2829,27	299,92	1445,42	5011,09

Légende : UOT : Unités d'Occupation des Terres ; SASa : Savane arborée et savane arbustive ; HA : Agglomération ; FD : Forêt dense ; FCSB : Forêt claire et savane boisée ; PTFR : Plantation forestière ; PTFT : Plantation fruitière ; CJ : Culture et jachère ; CJP : Culture et jachère sous palmier.

De l'analyse de ce tableau, il ressort que l'occupation des terres entre 2015 et 2025 dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé met en évidence une dynamique de transformation rapide des espaces. En 2015, les forêts et savanes représentaient encore une part non négligeable avec 5,66 ha de forêt dense (FD), 12,29 ha de forêt claire et savane boisée (FCSB) et 17,63 ha de savane arborée et arbustive (SASa), mais en 2025, ces unités sont presque inexistantes, traduisant une forte régression des milieux naturels. Parallèlement, les plantations forestières (PTFR) et fruitières (PTFT) sont passées respectivement à 202,71 ha et 120,24 ha, illustrant un effort de mise en valeur agricole, mais insuffisant face à l'expansion massive des cultures. En effet, la culture et jachère (CJ) connaît une explosion spectaculaire, atteignant 2689,37 ha, soit plus de la moitié du territoire, tandis que la culture et jachère sous palmiers (CJP) représente 299,92 ha. De plus, l'agglomération (HA) progresse fortement avec 1445,42 ha, marquant l'influence de l'urbanisation rapide, notamment autour de la zone économique de Golo-Djigbé. Ainsi, sur un total de 5011,09 ha, les occupations anthropiques (CJ, CJP et HA) concentrent plus de 85 % des terres, au détriment des espaces forestiers. Cette dynamique traduit une pression croissante de l'agriculture et de l'urbanisation sur les ressources naturelles, posant de réels défis pour la planification spatiale et la recherche d'un équilibre entre développement économique, sécurité alimentaire et durabilité environnementale dans l'arrondissement de Golo-Djigbé. Au fil de la décennie, on constate une expansion significative des agglomérations (en rouge) au détriment des espaces agricoles et des jachères, surtout dans la partie centrale et orientale du territoire. Les zones jadis dominées par des cultures et plantations fruitières montrent une régression, tandis que la trame urbaine s'étend et se densifie autour des principaux axes routiers et des quartiers comme Golo-Djigbé, Zèkanmey, et Agongbé, témoignant de la progression des infrastructures et de la pression démographique.

2.2.4 Mutation du standing de bâtis

La mutation du standing du bâti dans l'arrondissement de Golo-Djigbé est fortement influencée par l'implantation de la Zone Industrielle de Glo-Djigbé (GDIZ) et les projets connexes d'urbanisation et d'infrastructures. Cette transformation se caractérise par un renouvellement et une modernisation des constructions, avec l'émergence de bâtiments industriels, commerciaux et résidentiels de qualité supérieure, adaptés aux exigences des entreprises et des employés. Des projets majeurs ont été lancés, notamment la construction de logements pour les ouvriers et employés travaillant dans la zone industrielle, avec environ 2 920 logements en collectif de type R+3 à R+4, visant à offrir un cadre de vie confortable et fonctionnel. Ces constructions s'inscrivent dans un programme résidentiel d'envergure portée par la Société Immobilière et d'Aménagement Urbain (SImAU), avec un standing social et moderne, marqué par des équipements et finitions supérieurs aux constructions traditionnelles rurales. La planche 1 présente les types d'habitation observés dans l'arrondissement de Golo-Djigbé.

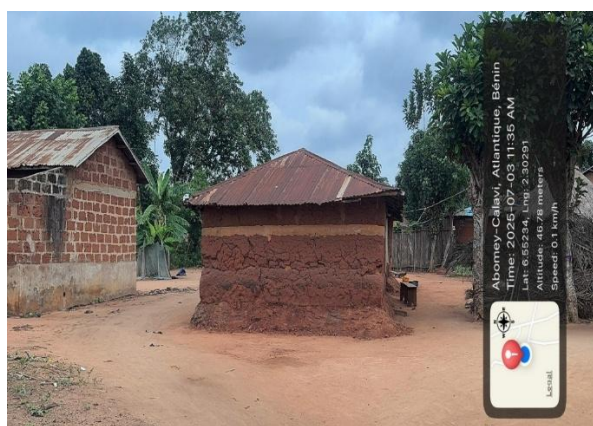


Photo 2 : Ancien habitat observé à Golo-missèbo

Photo 3: Habitation de type moderne

Planche 1 : Les types d'habitation observés dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé

Prise de vue : LEKODJINAN, juin 2025

D'après analyse de la planche 1 il ressort que dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé nous avons les habitations rurales bâties avec du sable rouge qui est aujourd'hui en voie de disparition à cause du développement de l'Arrondissement et sont juste retrouvées dans les villages un peu reculés de l'Arrondissement donc les nouveaux occupants des terres préfèrent construire des habitations de types modernes comme l'indique la photo 11 qui nous présente un habitat de types modernes construit avec du ciment et du sable marin ainsi que les autres matériaux de construction modernes.

2.2.5 Amélioration du système d'éclairage

Le système d'éclairage public dans l'arrondissement de Golo-Djigbé a suivi une évolution progressive et notable au fil des années, intégrant les politiques nationales d'extension de l'électrification et de modernisation des infrastructures.

En effet, l'accès à l'électricité dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé est un enjeu majeur et d'après les informations et les résultats d'enquêtes de terrain, l'arrondissement fait partie des zones faiblement couvertes dont l'électrification est encore faible. La Société Béninoise d'Énergie Électrique (SBEE) est présente dans l'arrondissement, où elle fournit en grande partie l'électricité au village. Cependant, son rayon d'action s'étend partiellement aux villages tels que Golo-Djigbé-centre, Agongbé, Agonkessa, Alladacomè et Golo-Fanto qui dispose d'un accès stable à l'électricité. L'accès à l'électricité reste limité dans d'autres villages comme Azonsa, Djissoukpa, Domey-Gbo et Golo-Lohoussa, où les populations ont souvent recours parfois à

des branchements supplémentaires en toile d'araignée pour avoir accès aussi à l'électricité. En 2016, le Bénin comptait environ 7 000 lampadaires publics fonctionnels, souvent mal répartis, avec de nombreuses zones peu ou pas éclairées, dont Golo-Djigbé faisait partie en raison de son caractère périurbain et de son faible taux d'électrification, estimé à seulement 1,51% dans l'Arrondissement. Depuis, le gouvernement a lancé le projet « Lumière du Bénin » qui vise à déployer un réseau moderne d'éclairage public, notamment des lampadaires solaires photovoltaïques dernière génération, dans les 77 communes du pays, incluant les arrondissements comme Golo-Djigbé. Ce programme a permis une augmentation spectaculaire du nombre total de lampadaires publics dans l'Arrondissement avec une couverture progressive des voies principales. À Golo-Djigbé, cette amélioration constante est liée à l'extension du réseau électrique par la SBEE, qui a renforcé la distribution d'électricité malgré des disparités persistantes dans la couverture. La planche 2 illustre les évolutions du système d'éclairage à Golo-Djigbé.



Photo 4 : Toile d'araignée observée à Espace-saint Fanto



Photo 5 : Des poteaux électriques installés à Golo

Planche 2 : Evolution du système d'éclairage dans l'Arrondissement de Golo
Prise de vue : LEKODJINAN, juin 2025

Cette modernisation se fait parallèlement à l'urbanisation et au développement économique, notamment avec la zone industrielle de Glo-Djigbé, où l'éclairage public est devenu un élément central pour la sécurité, la continuité des activités économiques et le bien-être des populations. Enfin, le système d'éclairage à Golo-Djigbé a connu une progression majeure, passant d'un service très limité à une couverture croissante avec des technologies modernes comme les lampadaires solaires, reflétant ainsi la montée en qualité des infrastructures publiques dans cet arrondissement périurbain.

III. DISCUSSION

Pour L. Ogousinya et *al* (2021) Glo-Djigbé-Zinvié, bien que périurbain, est en pleine mutation avec la mise en place de projets structurants tels que l'aéroport, le port sec, l'hôpital de référence et une zone franche industrielle. Ces infrastructures modifient profondément l'organisation spatiale locale, renforçant l'attractivité et accélérant la transition de cet espace vers un caractère plus urbain. Cette dynamique s'accompagne d'une organisation autour de marchés, d'équipements sociaux et d'activités économiques diverses, qui participent à la recomposition du territoire.

Une autre recherche s'est intéressée à la périurbanisation dans l'arrondissement de Glo-Djigbé, en étudiant les déterminants et manifestations de ce phénomène, cette étude révèle que la croissance démographique, l'urbanisation diffuse et les pressions foncières sont des facteurs clés qui influencent les mutations de l'espace. Elle met également en avant les défis liés à

l'accès aux services sociaux de base dans ce contexte de transformation rapide P. HOUNDJI et *al* (2021).

Par ailleurs, le cadre national de la planification spatiale, tel que défini dans l'Agenda Spatial du Bénin, propose des orientations stratégiques visant à un développement territorial équilibré et durable. Ce document cadre insiste sur la nécessité d'intégrer les projets d'aménagement et les infrastructures dans une vision cohérente, afin de réduire les disparités régionales et d'améliorer le cadre de vie des populations. L'Agenda Spatial constitue ainsi une référence incontournable pour comprendre les enjeux de gouvernance et de planification dans des zones en mutation comme Glo-Djigbé SNAT (2017)

Pour SOGBO Elossi Alain (2013) la dynamique urbaine dans la commune d'Abomey-Calavi, dont fait partie Glo-Djigbé, mettent en évidence les liens entre croissance urbaine, gestion foncière et insécurité, soulignant l'importance d'une planification spatiale rigoureuse pour accompagner le développement local et prévenir les conflits liés à l'occupation des sols.

La particularité de l'arrondissement de Golo-Djigbé est renforcée par le projet ambitieux d'y implanter le deuxième aéroport international du Bénin, qui occupera une superficie de 3 028 hectares à l'ouest de l'arrondissement. Bien que ce projet ne se soit pas encore concrétisé, ses premières annonces à la fin des années 1990 ont déjà suscité une intensification croissante des ventes de terre dans la zone, avec des acquéreurs essentiellement urbains, étrangers à la localité, attirés par un investissement foncier à prix encore « raisonnable » dans une zone perçue comme à fort potentiel économique (Biaou Chabi et *al.*, 2021).

Par ailleurs, Kouandété et Tognon-Tchegnonsi (2020) montrent que la forte prédominance des transactions foncières informelles à Golo-Djigbé structure largement l'organisation spatiale locale. Ces pratiques, souvent peu encadrées, engendrent des conflits d'usage du sol et fragmentent les espaces agricoles, compromettant ainsi la planification.

De plus, la mise en œuvre d'infrastructures telle que la Zone Economique Spéciale reconfigure également les réseaux de transport et dynamise les marchés locaux, favorisant la diversification des activités économiques. Toutefois, cette dynamique induit une pression accrue sur les infrastructures de base, posant ainsi de nouveaux défis en matière d'aménagement territorial (Biaou & Akossou, 2022, p. 21-37). Ces différents résultats obtenus par ces auteurs confirment les nôtres et prouvent que la planification spatiale détermine les enjeux de développement.

CONCLUSION

Cette recherche sur la planification spatiale et les enjeux de développement dans l'Arrondissement de Golo-Djigbé apporte des enseignements précis sur les transformations rapides du territoire, notamment en lien avec la Zone Économique Spéciale (ZES) et les projets d'infrastructures qui modifient la structure foncière, économique et sociale. Ils confirment la nécessité d'un renforcement de la gouvernance locale, d'une meilleure coordination entre les acteurs publics et privés, ainsi que d'une implication accrue des populations dans les processus de planification pour assurer leur cohérence et leur durabilité.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADJAHOUNGBE (2019). Analyse des politiques d'aménagement territorial au Bénin. p. 92.
- AHOUDJINOU Francois. (2018). Les défis sanitaires dans les communes en expansion urbaine du Bénin. Journal Africain de Santé Publique, vol. 12, n°4, p. 57-70.
- AKPAVI Mathieu & HOUNGBEDJI Kévin. (2019). Urbanisation et enjeux sociaux à Golo-Djigbé. Cahiers d'Afrique, 12(3), pp. 54-69.
- BÉNIDIR Fatiha. (2007), Urbanisme et planification urbaine : le cas de Constantine. Constantine: Université Mentouri-Constantine, Thèse de doctorat d'État, 408 p.

- BIAOU Chabi Félix, Luc Ogousinya & Akossou François. (2021). Transformations économiques et mobilité dans les zones périurbaines béninoises. *Journal Béninois d'Urbanisme*, vol. 4, n°1, p. 21-37.
- CHINDJI Mediebou. (2023) Saturation foncière et occupation des zones marginales dans la Commune de YAOUNDE VI (Centre-Cameroun). In : *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, n° double 73–74, août-septembre, p. 247.
- CODJO Sylvain, (2020). Urbanisation et environnement dans les périphéries de Cotonou. *Revue Internationale d'Environnement et Développement*, vol. 7, p. 101-115.
- DOVONOU Thibaut Fabrice, MAMA Vincent Joseph, CHABI ADIMI Olatondji Salomon (2017) : Analyse géospatiale de la dynamique de l'occupation du sol de la commune d'Abomey-Calavi, Bénin. In: *Afrique Science*, vol. 13, n°6, , p. 113–97.
- HOUNGNIHIN Anselme. Mécanismes endogènes et gestion de l'environnement au Bénin. In : *Actes du 2ème colloque des sciences, cultures et technologies*, Université d'Abomey-Calavi, 2009, p. 75–76.
- HOUNSOUNOU Michael Julio (2019) : Étalement urbain et planification spatiale de la Commune d'Abomey-Calavi Abomey-Calavi Thèse de doctorat, Université d'Abomey-Calavi,
- HOUNGNIBO Kévin tom (2018). Étude territoriale sur Golo-Djigbé. p. 45.
- HOUITO Mathias (2018). Participation citoyenne et développement territorial au Bénin. Mémoire de Master, Université d'Abomey-Calavi, p. 72-85.
- KOUADIO Léonard. & Sossa Michel. (2019). Éducation et urbanisation : bilan du secteur scolaire à Abomey-Calavi. *Rapport DDE Atlantique*, p. 44-56.
- KOUANDETE Honoré & Tognon-Tchegnonsi Maurice. (2020). Gestion foncière et périurbanisation au Bénin. *Revue Géographie et Développement*, p. 65-78.
- KIRAT Thierry, TORRE André. *Territoires de conflits. Analyses des mutations de l'occupation de l'espace*. Paris: L'Harmattan, 2008, 270 p.
- MILLA Dimitri Essono (2002) :. Caractérisation de l'étalement urbain et des inégalités environnementales à Libreville (Gabon). Le Mans : Le Mans Université, 2022. Thèse de doctorat, NNT : 2022LEMA3007.
- NIRASCOU François (2012) : Freiner l'étalement urbain, un enjeu complexe à mesurer. Paris: Commissariat général au développement durable – SOeS, 2012, p. 5–13.
- UNFPA (Fonds des Nations Unies pour la Population). *Rapport 2007 sur l'état de la population mondiale*. New York: UNFPA, 2007, p. 7.
- VÉRON Jacques. (2008) : Enjeux économiques, sociaux et environnementaux de l'urbanisation du monde. In: *Monde en Développement*, vol. 36, n°142, 2008, p. 39–52.

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

1- Contexte, Justification et Objectifs du journal

Le développement des territoires ruraux est une préoccupation prise en compte par de nombreux organismes internationaux que nationaux à travers les projets et programmes de développement.

En Afrique, le défi du développement est indissociable du devenir des espaces ruraux. Les territoires ruraux sont caractérisés par d'importantes activités rurales qui influencent sur la dynamique du monde rural et la restructuration des espaces ruraux.

En effet, de profondes mutations s'observent de plus en plus au sein du monde rural à travers les activités agricoles et extra agricoles. Des innovations s'insèrent dans les habitudes traditionnelles des ruraux. Cela affecte sans doute le système de production des biens et services et les relations entre les villes et campagnes.

Ainsi, dans ce contexte de mutation sociétale, de nouvelles formes d'organisation spatiale s'opèrent. Ces nouvelles formes dénotent en partie par les différents modes de faire-valoir. Aussi, plusieurs composantes environnementales sont-elles impactées et nécessitent donc une attention particulière qui interpelle aussi bien les dirigeants politiques, les organismes non étatiques et les populations locales pour une gestion durables des espaces ruraux.

Par ailleurs, le contexte de la décentralisation, le développement à la base implique toutes les couches sociales afin d'amorcer réellement le développement. Ainsi, la femme rurale, à travers le rôle qu'elle joue dans le système de production de biens et services, mérite une attention particulière sur le plan formation, information et place dans la société en pleine mutation.

Enfin, en analysant le contexte socioculturel et l'évolution de la croissance démographique que connaissent les campagnes, les questions d'assainissement en milieu rural doivent de plus en plus faire l'objet des préoccupations majeures à tous les niveaux de prises de décision afin de garantir à tous un cadre de vie sain et réduire l'extrême pauvreté en milieu rural.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREa) s'inscrit dans la logique de parcourir de façon profonde tous les aspects liés au monde rural. A ce titre, les axes thématiques prioritaires ci-après seront explorés.

1- Foncier et systèmes agraires, 2-Agroécologie et expertise agricole, 3- Changements climatiques et Développement Rural, 4-Dynamique des espaces frontaliers et développement socio-économique

Axe 1 : Foncier et systèmes agraires

- ✓ Mutations spatiales et dynamique des espaces ruraux ;
- ✓ Gestion du foncier rural et environnementale ;
- ✓ SIG et gestion des territoires ruraux ;
- ✓ Gouvernance et planification des espaces ruraux

Axe 2 : Agroécologie et expertise agricole

- ✓ Activités agricoles et sécurité alimentaire ;
- ✓ Ecotourisme ;
- ✓ Artisanat rural ;
- ✓ Territoires, mobilité et cultures
- ✓ Business et Agroécologie

Axe 3 : Changements climatiques et Développement Rural

- ✓ Agriculture et adaptations paysannes face aux CC
- ✓ Eau et agriculture
- ✓ Climat, aménagements hydroagricoles ;
- ✓ Femmes, activités rurales et CC ;

Axe 4 : Dynamique des espaces frontaliers et développement socio-économique

- ✓ Echanges transfrontaliers dans les espaces ruraux ;
- ✓ Hygiène et assainissement en milieu rural
- ✓ Echanges transfrontaliers et Cohésion Sociale
- ✓ Développement local et CC ;
- ✓

2. Instructions aux auteurs

2.1. Politique éditoriale

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) publie des contributions originales en français ou en anglais dans tous les domaines de la science sociale.

Les contributions publiées par le journal représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) est semestrielle. Il apparaît deux fois par an, tous les six mois (juin et décembre).

2.2. Soumission et forme des manuscrits

Le manuscrit à soumettre au journal doit être original et n'ayant jamais été fait objet de publication au paravent. Le manuscrit doit comporter les adresses postales et électroniques et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances. Ce manuscrit soumis au journal doit impérativement respecter les exigences du journal.

La période de soumission des manuscrits est de : 15 juillet au 30 septembre 2025.

Retour d'évaluation : 15 octobre 2025.

Date de publication : 15 décembre 2025.

Les manuscrits sont envoyés sur le mail du journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) à l'adresse: journalgrad35@gmail.com ou jgradinfos@gmail.com avec copie à Monsieur Moussa GIBIGAYE <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.2.1. Langue de publication

J_GRAD publie des articles en français ou en anglais. Toutefois, le titre, le résumé et les mots clés doivent être donnés dans deux langues (anglais et français).

2.2.2. Page de titre

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

- Le titre de l'article est en corps 14, majuscule et centré avec un espace de 12 pts après le titre (format > paragraphe > espace après : 12 pts).
- Les noms et prénoms des auteurs doivent apparaître en corps 12, majuscule et centré et en italique.
- Les coordonnées des auteurs (appartenance, adresse professionnelle et électronique) sont en corps 10 italique et alignés à gauche.

2.2.3. Résumé

Le résumé comporte de 250 à 300 mots et est présenté en Français et en Anglais. Il ne contient ni référence, ni tableau, ni figure et doit être lisible. Il doit obligatoirement être structuré en cinq parties ayant respectivement pour titres : « Description du sujet », « Objectifs », « Méthode », « Résultats » et

« Conclusions ». Le résumé est accompagné d'au plus 05 mots-clés. Le résumé et les mots-clés sont composés en corps 9, en italique, en minuscule et justifiés.

2.2.4. Introduction

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été réalisée. Elle doit permettre au lecteur de juger de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

2.2.5. Corps du sujet

Le corps du texte est structuré suivant le modèle IMReD. Chacune des parties joue un rôle précis. Elles représentent les étapes de la présentation.

2.2.5.1 Introduction

L'introduction doit indiquer le sujet et se référer à la littérature publiée. Elle doit présenter une question de recherche.

L'objectif de cette partie est de mettre en avant l'intérêt du travail qui est décrit dans l'article et de justifier le choix de la question de recherche et de la démarche scientifique.

2.2.5.2 Matériel et méthodes

Cette partie doit comprendre deux volets : présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

2.2.5.3 Résultats

Les résultats sont présentés sous forme de figures, de tableaux et/ou de descriptions. Il n'y a pas d'interprétation des résultats dans cette partie. Il faut particulièrement veiller à ce qu'il n'y ait pas de redondance inutile entre le texte et les illustrations (tableaux ou figures) ou entre les illustrations elles-mêmes.

2.2.5.4 Discussion

La discussion met en rapport les résultats obtenus à ceux d'autres travaux de recherche. Dans cette partie, on peut rappeler l'originalité et l'intérêt de la recherche. A cet effet, il faut mettre en avant les conséquences pratiques qu'implique cette recherche. Il ne faut pas reprendre des éléments qui auraient leur place dans l'introduction.

2.2.6 Conclusion

Cette partie résume les principaux résultats et précise les questions qui attendent encore des réponses.

Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique.

L'ensemble du texte est en corps 12, minuscule, interligne simple, sans césure dans le texte, avec un alinéa de première ligne de 5 mm et justifié (Format > paragraphe > retrait > 1ère ligne > positif > 0,5 cm). Un espace de 6 pts est défini après chaque paragraphe (format > paragraphe > espace après : 6 pts). Les marges (haut, bas, gauche et droite) sont de 2,5 cm.

- Les titres (des parties) sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale
- La hiérarchie et le format des titres seront les suivants :

Titre de premier ordre : (1) MAJUSCULE GRAS justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) Minuscule gras justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) Minuscule gras italique justifié à gauche

Titre de 4ème ordre: (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

2.2.7. Rédaction du texte

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes, en évitant les répétitions.

2.2.8. Remerciements

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

2.2.9. Références

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain, en diminuant la taille de police d'un point. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'Auteur, année de publication, pages citées);

Exemples :

1-Selon C. Mathieu (1987, p. 139) aucune amélioration agricole ne peut être réalisée sans le plein accord des communautés locales et sans une base scientifique bien éprouvée ;

2-L'autre importance des activités non agricoles, c'est qu'elles permettent de sortir les paysans du cycle de dépendance dans laquelle enferment les aléas de la pluviométrie (M. Gueye, 2010, p. 21) ;

3-K. F. Yao *et al.*, (2018, p.127), estime que le conflit foncier intervient également dans les cas d'imprécision ou de violation des limites de la parcelle à mettre en valeur. Cette violation des limites de parcelles concédées engendre des empiètements et des installations d'autres migrants parfois à l'issue du donateur.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.). Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

2.2.10. Références bibliographiques

Citation

ATTA, K. J. M., & N'GUESSAN, K. F. (2025). IMPACT DE LA PRESSION ANTHROPIQUE SUR LA FORÊT CLASSÉE DE BESSO (ADZOPE, COTE D'IVOIRE). *Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD)*, 5 (2), 1-18. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14670540>

SAHABI HAROU, A., & KIARI FOGOU, H. (2025). N OVERVIEW OF FARMER'S WATER USERS ASSOCIATION INVOLVEMENT AND EFFICIENCY IN DJIRATAWA HYDRO- AGRICULTURAL PLANNING, NIGER. *Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD)*, SPE(1), 95-104. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14718721>

Drs. ATCHIBA, S. J., Dr OLOUKOI, J., Dr.MAZO, I., Prof. TOKO IMOROU, I., & (2025). CARTOGRAPHIE PREDICTIVE DE L'OCCUPATION DES TERRES DANS LA COMMUNE DE KANDI. *Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD)*, SPE (1), 123-138. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14718878>

ABDOULAYE AMIDOU Moucktarou, KPETERE Jean, SABI YO BONI Azizou, ABOUBAKAR Sahabou, 2023, Commercialisation du bois-énergie et amélioration des conditions de vie à karimama au nord Bénin. *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement* N° 002, vol 4, décembre 2023, pp. 05-20. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11561806>

Galtier F, David-Benz H, Subervie J, Egg J. 2014. Agricultural market information systems in developing countries: New models, new impacts. *Cahiers Agricultures* 23 (4-5) : 232-244. <https://doi.org/10.1684/agr.2014.0715>.

Article dans revue sans DOI

GIBIGAYE Moussa, HOUINSOU Auguste, SABI YO BONI Azizou, HOUNSOUNOU Julio, ISSIFOU Abdoulaye et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2017, Lotissement et mutations de l'espace dans la commune de Kouandé. *Revue Scientifiques Les Cahiers du CBRST*, **12**, 237-253

Ouvrages, rapport

IGUE Oguniola John, 2019, *les activités du secteur informel au Bénin : des rentes d'opportunité à la compétitivité nationale*, Paris, France, Karthala, 252 p.

Articles en ligne

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : L'Espace Politique, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

Chapitre d'ouvrage

OFOUEME-BERTON Yolande, 1993, Identification des comportements alimentaires des ménages congolais de Brazzaville : stratégies autour des plats, in Muchnik, José. (coord.). Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales, 1993, Paris, L'harmattan, 167-174.

Thèse ou mémoire :

FANGNON Bernard, 2012, *Qualité des sols, systèmes de production agricole et impacts environnementaux et socioéconomiques dans le Département du Couffo au sud-ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat en Géographie, EDP/FLASH/UAC, 308 p.

2.3. Frais d'inscription

Les frais de soumission sont fixés à 50.000 FCFA (cinquante mille Francs CFA) et payés dès l'envoi du manuscrit.

Conformément à la recommandation du comité scientifique du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*), les soumissionnaires sont priés de bien vouloir s'acquitter de leur frais de publication dès la première soumission sur la plateforme de gestion des publications du Journal. Les articles ne seront envoyés aux évaluateurs qu'après paiement par les auteurs des frais d'instruction et de publication qui s'élèvent à cinquante mille francs (**50.000 F CFA**) par envoi, **RIA, MONEY GRAM, WU** ou par **mobile money (Préciser les noms et prénoms) à Monsieur GIBIGAYE Moussa, ou Mobile Money à SABI YO BONI Azizou** au numéro +229 97 53 40 77 (WhatsApp). Le reçu doit être scanné et envoyé à l'adresse suivante <journalgrad35@gmail.com> avec copie à Monsieur **Moussa GIBIGAYE** <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.4. Contacts

Pour tous autres renseignements, contacter l'une des personnes ci-après,

- Monsieur Moussa GIBIGAYE +229 95 32 19 53
- Monsieur FANGNON Bernard +229 97 09 93 59
- Monsieur SABI YO BONI Azizou +229 97 53 40 77